

Faut-il former plus souvent à distance ?
Jacques TARDIF et Ahmed MOUSSA, Pédagogie médicale, 2023

Pause pédagogique du 17 octobre 2023
animée par Danielle BENJAMIN, Virginie EYERMANN et Laurent WEINGART

La pandémie de Covid-19 a été un catalyseur du développement de la formation à distance (FAD) notamment dans le monde de l'éducation médicale. Cette stratégie pédagogique, dont la pérennité et la légitimité sont aujourd'hui réinterrogées, a fait l'objet d'un débat entre deux auteurs, dans le cadre du CIFPSS 2022 : Jacques Tardif et Ahmed Moussa. Si la question d'une implantation accrue de ce type dispositif de formation laisse présager une catastrophe pour l'un, elle représente une perspective certaine d'avenir pour l'autre.

Pour ses détracteurs, la mise en œuvre de la FAD interroge les trois problématiques suivantes : celle d'une « présence dans l'absence », celle de l'influence sur le processus de professionnalisation et celle de l'impact du degré d'intégration des technologies. D'une part, la FAD génère un phénomène de dépersonnalisation des rapports humains spécifiques au numérique et une privation de « la contagion émotionnelle qui alimente le sentiment d'appartenance et l'engagement ». D'autre part, elle ne favorise pas le développement graduel des compétences, l'appropriation de la culture professionnelle ou encore l'intégration de l'identité professionnelle chez l'apprenant. Il est à souligner également que les activités relatives aux savoir agir complexes, contrairement à celles ayant trait aux savoirs et savoir-faire, se réalisent en présentiel dans un contexte hybride de formation. Enfin, la FAD n'est pas inscrite, à ce jour, dans un degré suffisant d'intégration des technologies pour cibler des apprentissages en profondeur et signifiants.

Les défenseurs, pour leur part, mettent en exergue les avantages multiples de la FAD tels que l'accessibilité, la flexibilité, la baisse des coûts de formation ou encore un bassin de collaborateurs élargi. La FAD constitue de surcroît un dispositif pédagogique particulièrement adapté aux caractéristiques de la génération Z, majoritairement retrouvée au sein des universités. Les avancées pédagogiques et technologiques initiées lors de la pandémie, conjuguées à ces arguments, justifient ainsi la poursuite du développement de la FAD. Pour être efficient, le dispositif doit cependant impérativement respecter les fondamentaux de distance transactionnelle, de présences cognitive, sociale et pédagogique, et d'autonomie de l'apprenant. Il doit également suivre les lignes directrices que ces fondamentaux sous-tendent tels que l'existence d'une structure et d'une logistique soutenant l'apprentissage expérientiel, l'accommodation des apports synchrones et asynchrones, l'encouragement d'opportunités de pratiques et la facilitation des interactions et des communautés d'apprentissage.

Le concept de FAD a connu une évolution majeure depuis sa création au 19^e siècle au Royaume-Uni. La mise en œuvre de cette stratégie pédagogique, accentuée par la crise sanitaire liée à la Covid-19, connaît de nombreux exemples de succès, notamment dans le monde de l'éducation médicale au Canada. Son optimisation et son implantation gagnent à être poursuivies pragmatiquement en préparation à d'éventuelles nouvelles pandémies.